

Dossier de Presse

"L'accès aux soins des étudiants en 2015"

9^{ème} Enquête Nationale

1999 – 2015 Enquête Santé d'emeVia

Depuis plus de 16 ans, à l'écoute des étudiants



LA SÉCURITÉ SOCIALE DES ÉTUDIANTS

emeVia

Mutuelle étudiante de proximité membre du Réseau national emeVia

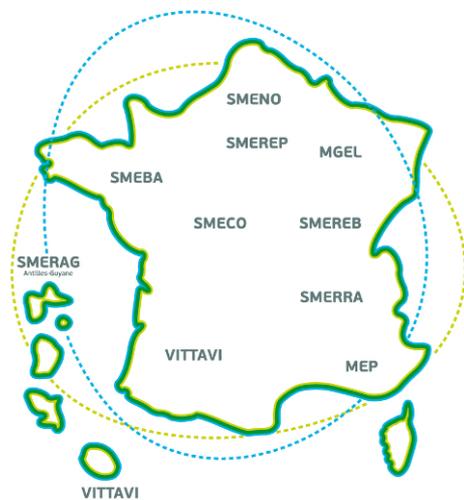


<i>EmeVia et les mutuelles étudiantes de proximité.....</i>	<i>p 3</i>
<i>Présentation de la SMERRA.....</i>	<i>p.4</i>
<i>Méthodologie de l'enquête la santé des étudiants en 2015.....</i>	<i>p 5</i>
<i>Les étudiants et leur santé.....</i>	<i>p 6</i>
<i>Les principaux enseignements.....</i>	<i>p 11</i>
<i>Contact.....</i>	<i>p 12</i>

Contact Presse :

Flavie Chollet-Garnier
04 72 76 70 77

1er réseau de mutuelles étudiantes en France



EmeVia représente le réseau des mutuelles étudiantes de proximité.

Les mutuelles étudiantes régionales ont trois missions principales:

- La gestion du régime étudiant de Sécurité Sociale.
- L'offre de garanties complémentaire santé.
- La mise en place d'actions en promotion de la santé.

Les mutuelles étudiantes de proximité gèrent le régime étudiant de Sécurité Sociale de près de **850 000 étudiants** et offrent une garantie complémentaire santé à près de **250 000** d'entre eux. Elles rassemblent ainsi la majorité des étudiants affiliés à la Sécurité Sociale étudiante.

La prévention santé, une priorité des mutuelles étudiantes

Les actions de **promotion de la santé** tiennent une place centrale dans l'activité des mutuelles étudiantes de proximité.

Tout au long de l'année, des étudiants animateurs santé (formés et encadrés), vont à la rencontre des étudiants pour les sensibiliser aux risques du tabac, de l'alcool et les informer sur l'équilibre alimentaire et la gestion du stress.



Ces opérations sont principalement menées au sein des lycées, des lieux de vie des étudiants (universités, écoles, résidences universitaires, soirées étudiantes) par les étudiants relais.

Présentation de la SMERRA

Depuis plus de 40 ans, la mutuelle étudiante SMERRA est habilitée par l'Assurance Maladie à gérer le régime étudiant de Sécurité sociale.

Plus de 115 000 étudiants sont couverts, avec 14 agences locales implantées sur les régions Auvergne et Rhône-Alpes.

Membres du réseau national emeVia, la SMERRA prend en charge les dépenses de santé de ses affiliés partout en France. Elle met tout en œuvre pour simplifier leurs démarches de remboursement : agences locales proches de leurs lieux d'études, espace personnel en ligne ou encore numéro de téléphone non surtaxé, accessible jusqu'à 20h.

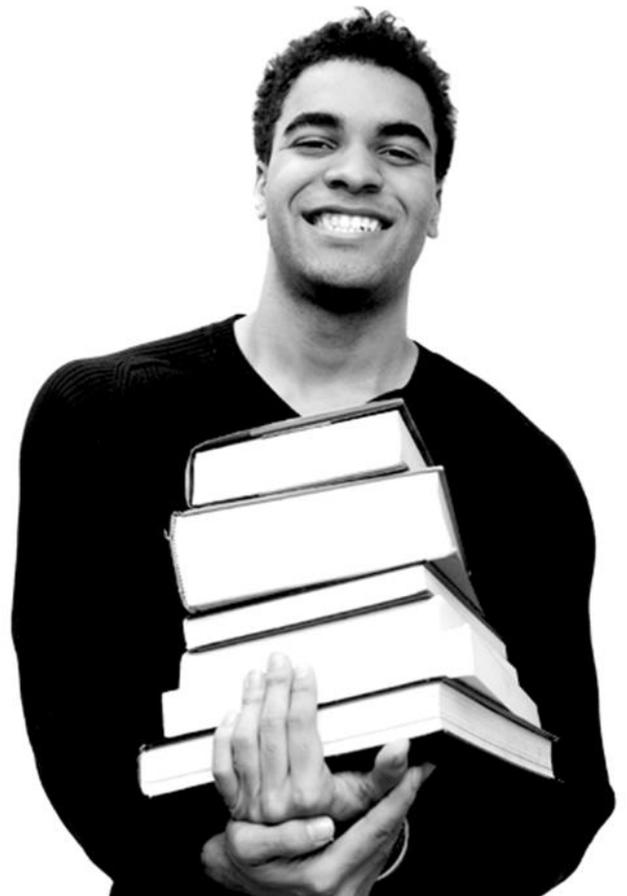
La SMERRA poursuit un objectif de prévention et de promotion de la santé auprès des étudiants : distributions de matériels de prévention, Points écoute psychologiques, enquêtes santé, dons du sang, soutiens à des associations étudiantes, sensibilisation aux problèmes d'addiction (alcool, tabac, drogue), incitation au dépistage (lutte contre le sida), concours de cuisine, etc.

EmeVia réalise tous les deux ans, depuis 16 ans, avec son réseau de mutuelles étudiantes de proximité, une enquête nationale sur l'état de santé des étudiants.

Ce suivi barométrique a pour objectifs :

- Suivre l'évolution de la perception de sa santé par l'étudiant,
- Mieux connaître la population étudiante (profil, cursus suivi, conditions de vie).
- Evaluer l'impact des politiques et programmes de prévention
- Connaître les besoins des étudiants en matière de santé
- Sensibiliser le grand public et les acteurs de la santé des jeunes aux spécificités de la santé étudiante.

De façon générale, cette enquête par le biais d'une plus grande connaissance de la santé des étudiants doit contribuer à une meilleure efficacité de l'ensemble des acteurs socio-sanitaires, notamment dans les domaines de la prévention santé et du recours aux soins.



L'enquête santé 2009 : les principaux enseignements 3/4

La méthode de recueil

Les étudiants sont interrogés par le biais d'un questionnaire auto administré (durée 30 minutes environ) et anonyme.

La méthode d'enquête

Les étudiants ont été interrogés par internet et par voie postale, avec enveloppe T pour le retour des questionnaires.

Le terrain s'est déroulé :

- entre le 20 janvier et le 2 février 2015 par Internet,
- entre le 24 février et le 31 mars 2015 par voie postale pour les étudiants n'ayant pas répondu par Internet.

Un échantillon national

L'échantillon est construit à partir de 44 269 étudiants sélectionnés de façon aléatoire par chaque mutuelle étudiante participant à l'enquête. Chacune des sept mutuelles étudiantes régionales a collecté de façon aléatoire un nombre d'étudiants à partir d'un fichier constitué par :

- Les affiliés à la sécurité sociale étudiante et adhérents à une mutuelle complémentaire,
- Les affiliés à la sécurité sociale étudiante non adhérents à une mutuelle complémentaire,
- Les non-affiliés à la sécurité sociale étudiante mais adhérents à une mutuelle complémentaire ou à la CMU

Parmi les 44 269 étudiants interrogés, **8 078 ont participé**, soit un taux de retour de **18,2%**. Leurs réponses ont été traitées statistiquement par un organisme indépendant, l'**institut CSA**.

Un Comité scientifique représentant les principaux acteurs de la santé étudiante

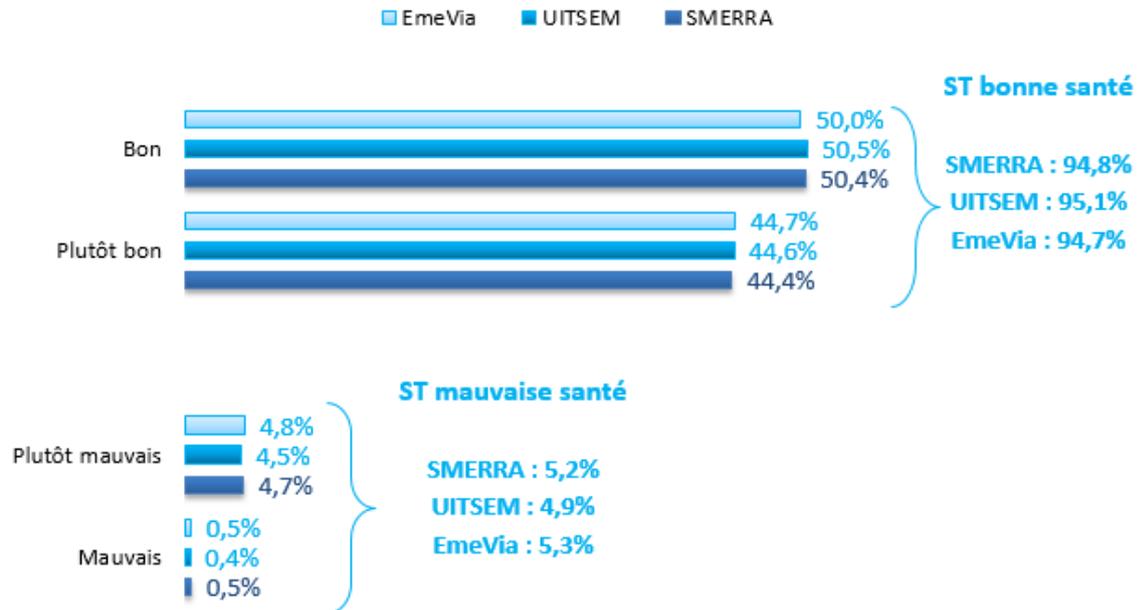
Le questionnaire a été élaboré et validé par un comité scientifique composé des Mutuelles Etudiantes de proximité et de leurs partenaires: l' Association Nationale de Prévention en Alcoolologie et Addictologie (ANPAA), de l'Alliance Prévention Alcool (APA), du Comité National Contre le Tabagisme (CNCT), du CNOUS, de la Conférence des Grandes Ecoles (CGE), de la Conférence des Présidents d'Universités (CPU), du Fil Santé Jeunes (ligne d'écoute 32 24), de l'Institut National du Sommeil et de la Vigilance (INSV), de l'IRDES, de la Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Conduites Addictives (MILDECA), du Ministère de l'Education Nationale, l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, du Ministère de la Santé et des droits des femmes, de la Promotion et Défense des Etudiants (PDE), de l'Office Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) et de la Société Française de Médecine Générale (SFMG), de l'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (UFSBD).



Les étudiants et leur santé

La population étudiante s'estime être en bonne santé puisque 94,8% des étudiants estiment être en plutôt bon ou bon état de santé.

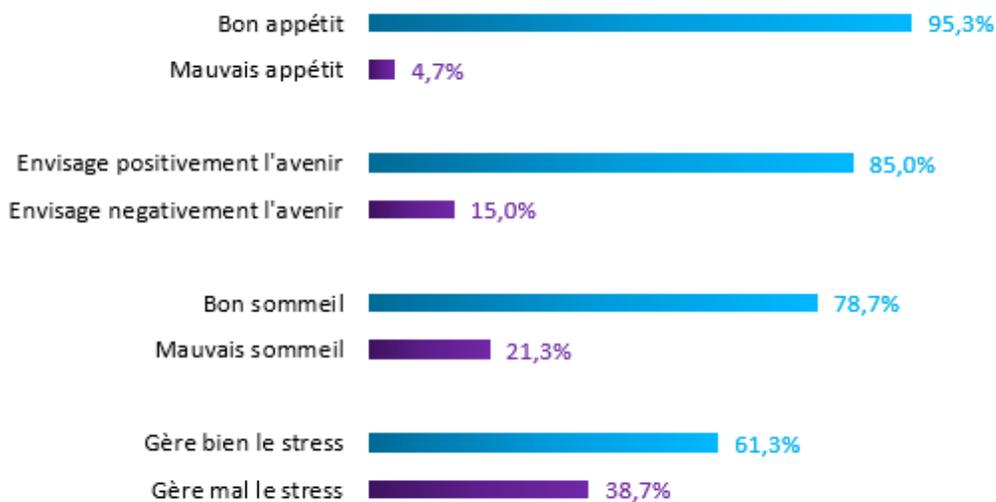
Ce taux 98,9% chez les étudiants qui pratiquent une activité sportive en club.



Comparatif de l'état de santé des étudiants SMERRA avec UITSEM et EmeVia

UNE DETERIORATION DES COMPOSANTES DU BIEN-ETRE

Les composantes du bien-être vont dans ce sens :



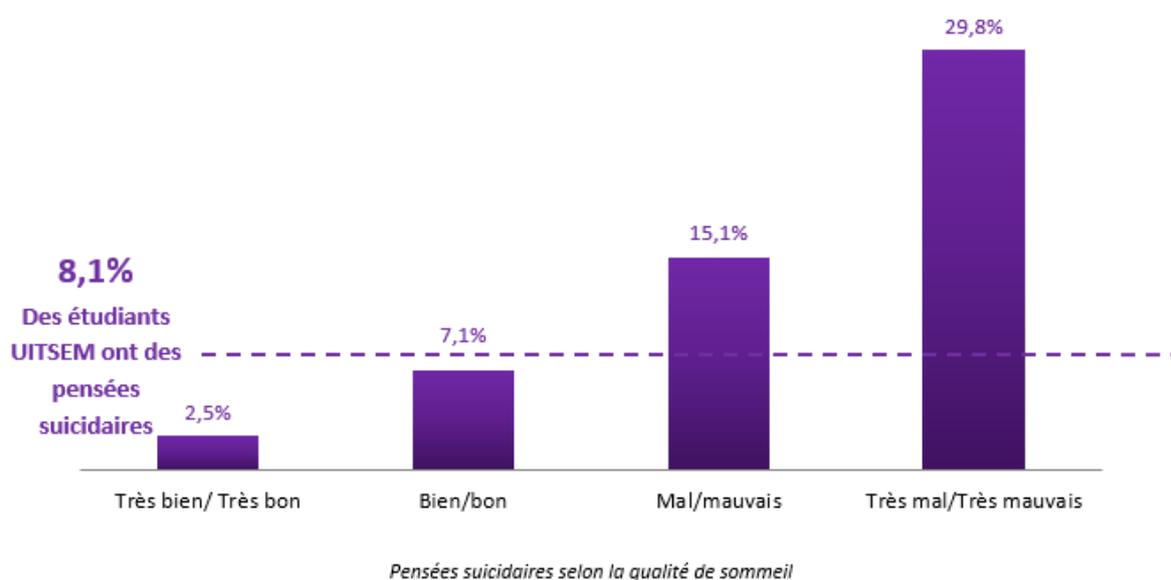
Perception des composantes du bien-être chez les étudiants de la SMERRA

Le sommeil semble être le point clé sur lequel il est nécessaire de mettre un fort accent dans les politiques de prévention à destination des jeunes. Il impacte négativement de nombreux aspects de la vie des jeunes à savoir : leur santé physique, leur santé mentale et a fortiori la réussite dans leurs études.

Il est indispensable de continuer à promouvoir les actions de prévention autour du sommeil et des composantes du bien-être des étudiants.

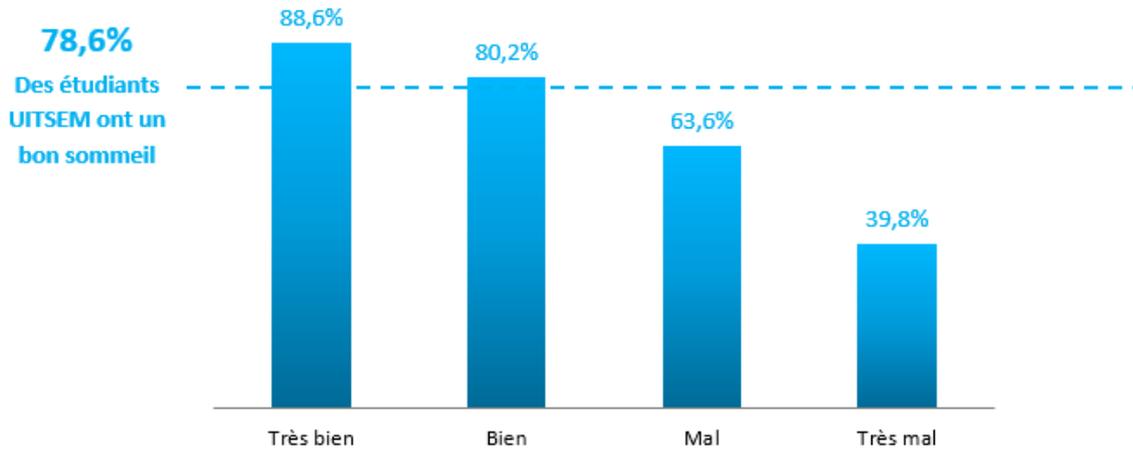
L'étude montre que :

- 4,7% des étudiants ont un mauvais appétit ;
- 15% des étudiants envisagent mal l'avenir (ils étaient 12% en 2013) ;
- 21,3% des étudiants dorment mal (ils étaient 19,5% en 2013) ; ;
- 38,7% des étudiants gèrent mal leur stress (ils étaient 23,8% en 2013) ;
- 8,1% des étudiants ont eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois (ils étaient 7,7% en 2013).



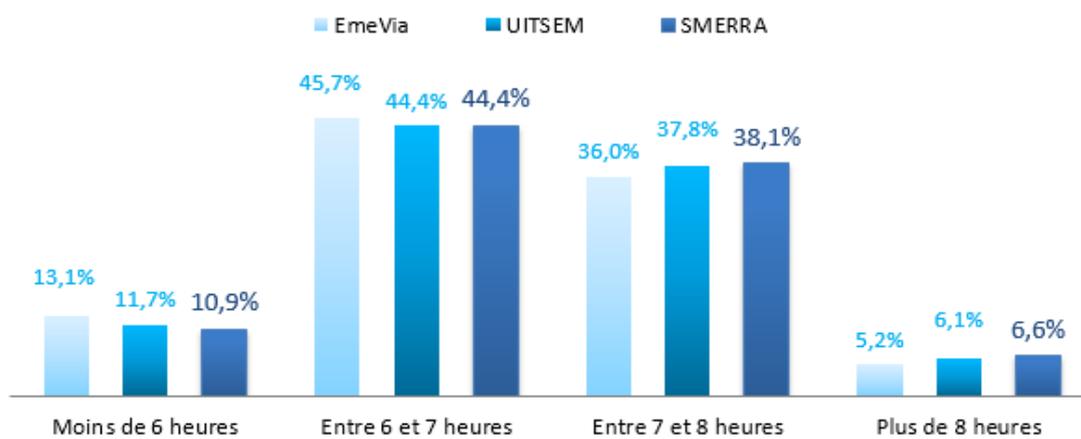
UNE DEGRADATION DU SOMMEIL QUI IMPACTE LA SANTE DES ETUDIANTS

On constate que plus d'un étudiant sur cinq (21,3%) dort mal ou très mal. Parmi eux, 55,3% dorment entre moins de 6 heures et 7 heures (ils étaient 53% en 2013). Or, la National Sleep Foundation recommande une durée de sommeil comprise entre 7 et 9 heures pour les jeunes de 18 à 25 ans.



Bon sommeil selon la perception de l'avenir des étudiants

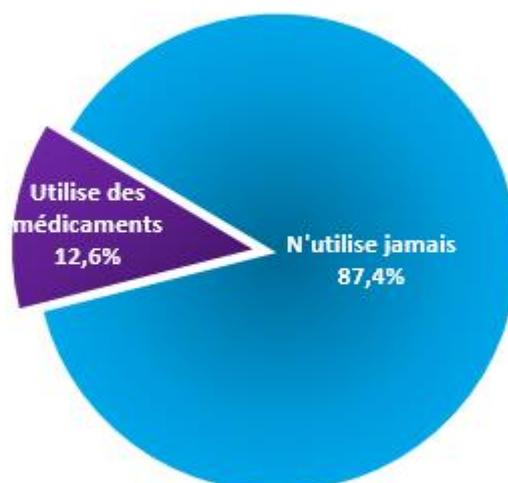
Par ailleurs, 10,9% des étudiants dorment moins de 6 heures en moyenne. Parmi ces derniers, 11,2% sont en mauvaise santé.



Comparatif de la durée moyenne de sommeil des étudiants SMERRA avec UITSEM et EmeVia

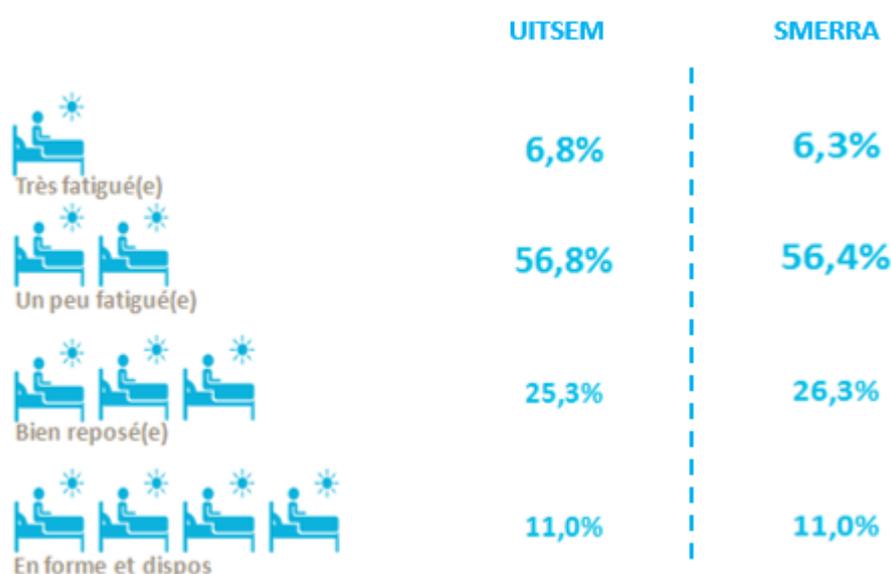
Enfin, plus d'un étudiant sur dix (12,6%) utilise des médicaments ou produits pour l'aider à dormir.

■ N'utilise jamais ■ Utilise des médicaments



Utilisation de médicaments pour dormir chez les étudiants de la SMERRA

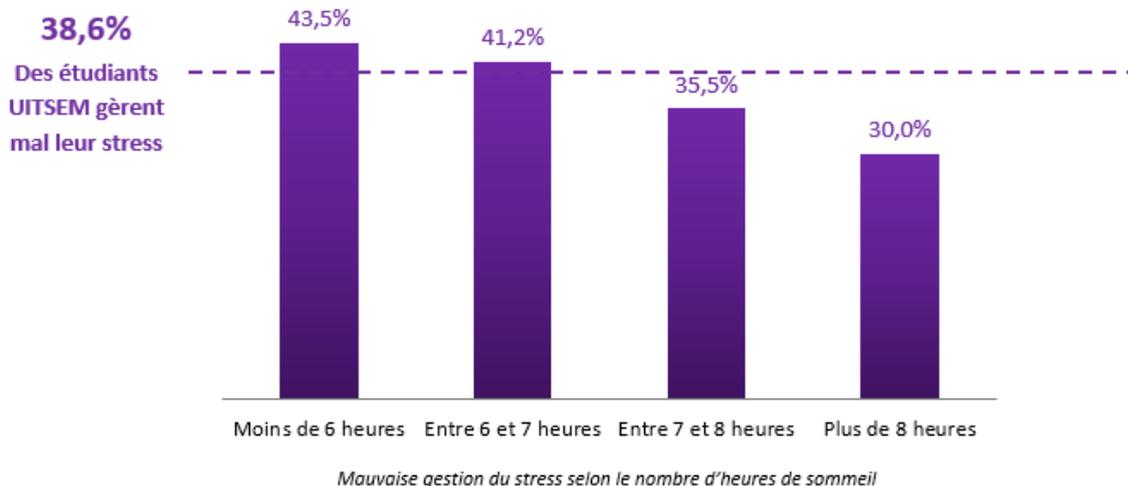
Le faible nombre d'heures a, de fait, un effet néfaste sur l'état de forme au réveil :



LES ETUDIANTS ONT DE PLUS EN PLUS DE MAL A GERER LEUR STRESS

Le stress est le facteur le moins bien géré par les étudiants puisque 39,4% déclarent mal gérer leur stress. Près d'une femme sur deux (48,6%) gère mal son stress, alors que cela concerne plus d'un homme sur quatre (25,7%).

Le sommeil influe sur la gestion du stress. Plus d'un étudiant sur deux qui se dit très fatigué gère mal son stress (65,9%) ; contre 17,1% de l'ensemble des étudiants interrogés. Enfin, 43,5% des étudiants qui dorment moins de 6 heures gèrent mal leur stress.



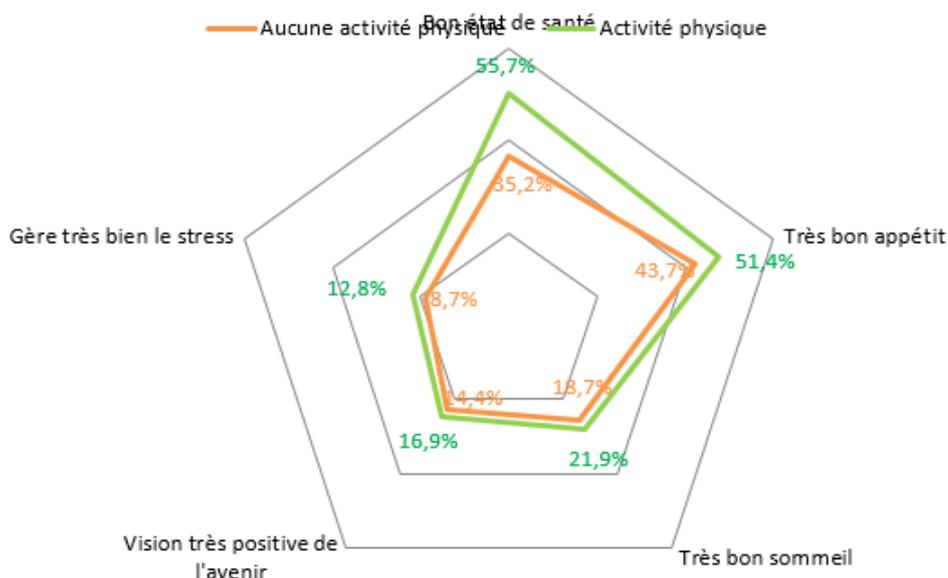
Problème plus grave encore, **46,8%** des étudiants qui **gèrent mal leur stress** ne trouvent personne à qui parler en cas de problème personnel.

BIEN-ETRE ET ACTIVITE PHYSIQUE DES ETUDIANTS

Trois quarts des étudiants pratiquent une activité physique ou sportive. Ces activités ont un effet bénéfique sur leur bien-être.

Les étudiants qui ont une activité physique tous les jours sont surreprésentés parmi les étudiants qui estiment être en bon état de santé (55,7% contre 35,2% pour ceux qui n'en pratique pas).

Ils sont également plus nombreux à avoir un très bon appétit (51,4% contre 43,7%) et à bien gérer le stress (12,8% contre 8,7%).



Comparaison des composantes du bien-être selon les profils non-sportifs/ sportifs UITSEM

Les principaux enseignements

Les étudiants sont en bonne santé de manière générale. Cependant :

- 4,7% des étudiants ont un mauvais appétit ;
- 15% des étudiants envisagent mal l'avenir (ils étaient 12% en 2013) ;
- 21,3% des étudiants dorment mal (ils étaient 19,5% en 2013) ; ;
- 38,7% des étudiants gèrent mal leur stress (ils étaient 23,8% en 2013) ;
- 8,1% des étudiants ont eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois (ils étaient 7,7% en 2013).

On observe que la quantité et la qualité de leur sommeil sont largement insuffisantes pour aider à gérer leur stress de manière satisfaisante :

- 58,1% des étudiants dorment entre moins de 6 heures et sept, alors qu'ils devraient dormir 8 heures en moyenne.

Le sommeil apparaît donc comme un indicateur majeur de la santé des étudiants ; qu'elle soit physique ou mentale.

Si vous avez des questions, souhaitez de plus amples informations, réaliser une interview :

Flavie Chollet-Garnier
04 72 76 70 77

